

Vladimir Maïakovski

Prikaz pour l'armée de l'art



Jindrich Styrsky (1899-1942), *Le Gilet de Maïakovski* (1939), collection du Centre Pompidou, Paris, France.



Vladimir Maïakovski (1893-1930).

LES BRIGADES de vieillards traînent
toujours le même pas traînant.
Aux barricades, camarades !
Aux barricades des âmes et des cœurs !
Le vrai communiste, c'est celui
qui a brûlé les ponts de retraite.
Assez de pas, futuristes :
un saut dans l'avenir !
Il ne suffit pas de construire une locomotive,
d'accrocher les roues et de fuir.
Si la chanson ne fait pas éclater la gare
à quoi bon ces courants changeants ?
Amassez son par son, vous,
et en avant, chantant et sifflant !
Il existe encore de bonnes lettres :
Rr...
Cha...
Sicha...
Qu'est-ce, porter liséré au pantalon ?
Tous les Soviets ne pourront faire marcher l'armée
si les musiciens n'ouvrent point la marche.
Traînez les pianos dans les rues,
arrachez avec des grappins les tambours des fenêtres,
brisez tambours et pianos
pour faire vacarme et tonnerre !
À quoi sert-il de suer dans les usines,
de fourrer la gueule dans la suie
et de cligner avec des yeux de chouette
sur le luxe des autres, pendant le repos ?
Assez de vérités d'un sou !
Balaie tout ce que tu as de vieux dans le cœur.
Les rues sont nos brosses
et les places publiques nos palettes.
Dans le livre du temps à mille pages
les jours de révolution ne sont pas célébrés.
Dans les rues, futuristes,
joueurs de tambour et poètes !

Prikaz pour l'armée de l'art,
un poème de Vladimir Maïakovski (1893-1930)
écrit en 1918, est paru dans *Signaux de France*
et de *Belgique*, numéro 4, en 1921.

ISBN : 978-2-89854-078-3

© Vertiges éditeur, 2023

Dépôt légal – BAnQ et BAC : deuxième trimestre 2023

– 2 079 ° lecturriel –

Lecturiels

www.lecturiels.org